

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Inondations - Attention aux fausses bonnes solutions

**Après les nombreux épisodes de crues de ces derniers jours, l'association Eau et Rivières de Bretagne souhaite tirer les premiers enseignements des événements :**

1/ pour ce qui concerne les fleuves côtiers et les villes de fond d'estuaire, les débordements sont aggravés par les forts coefficients des marées et l'augmentation du niveau des océans, relativisant de sorte l'influence des dispositifs amonts.

2/ même si les inondations ont toujours existé, il ne faut pas négliger le rôle amplificateur de l'artificialisation de notre environnement qui raccourci la durée du cycle de l'eau et accroît le ruissellement. Or, l'artificialisation c'est au moins trois phénomènes qui se conjuguent à grande échelle :

-Les routes/parkings/urbanisation qui favorisent le ruissellement.

-La chenalisation des rivières qui fait oublier le rôle du lit majeur, accélère l'écoulement et réduit les espaces d'expansion.

-Les évolutions agricoles qui se sont traduites par la suppression de milliers de km de fossés/talus, l'accroissement du tassement des sols par le machinisme, la diminution des surfaces en herbe, la destruction des zones humides ou leurs mise en culture, la modification de la structure des sols (baisse de la matière organique) qui induit une saturation plus rapide et accélère la vitesse des ruissellement vers la rivière.

3/ La mission interministérielle sur les inondations en Bretagne de 2001 avait proposé un panel de solutions diverses et complémentaires, il semble que certaines aient été oubliées en chemin.

Eau et Rivières craint que des réponses soient apportées dans l'émotion, car à l'approche des élections la tendance est à un discours qui déresponsabilise ceux qui occupent l'espace (agriculteurs et aménageurs) en proposant seulement la création de barrages/ralentisseurs anti-crues.

Tout en étant favorable à une approche au cas par cas de l'augmentation de rétention des eaux par des barrières existantes type ponts et routes pour favoriser l'expansion des crues, l'association ne souhaite pas la mise en œuvre d'une solution unique du type barrage. Elle est, par contre, favorable à la combinaison d'actions multiples (reméandrage, zones humides réhabilitées, urbanisation mieux contrôlée, modification des pratiques culturelles et création de zones à risques d'érosion, récréation d'un bocage fonctionnel...). Cette vision plus préventive a en outre l'intérêt d'être plus transversale puisqu'elle favorise la biodiversité, la lutte contre l'érosion des sols et même le stockage du carbone. Elle nécessite par contre qu'une réelle solidarité ville-campagne soit mise en œuvre.

10 janvier 2014

Contact presse – Arnaud Clugery